

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Confession

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1933, tome 32, p. 1-2

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

CONFESSION

Tant que janvier n'est point passé, les vœux sont de mise. Les « Echos » offrent les leurs à tous leurs lecteurs et amis. Et comme le voyage d'une année à une autre est une occasion propice de méditation, les « Echos » vous manifestent l'état de leur conscience.

Il y a d'abord un trou immense dans la caisse, et ce trou serait bien moins large et bien moins profond, si tous nos abonnés et annonceurs de 1932 nous avaient envoyé la petite somme que nous leur demandons. C'est de la négligence sans aucun doute, et nous croyons trop à leur délicatesse pour douter que ce simple rappel d'une dette oubliée suffira à leur faire bien vite opérer l'envoi nécessaire pour transformer celle-ci en dette acquittée. Si, cependant, des retardataires s'obstinaient dans le mutisme, la poste leur présenterait sous peu un formulaire de remboursement (en cas d'erreur de notre part, nous nous en excuserions dès à présent).

Nous tenons ensuite à exprimer très simplement mais très sincèrement notre gratitude à tous ceux qui nous aident à vivre : les collaborateurs, les bienfaiteurs, les défenseurs... Les bienfaiteurs sont rares : nous les remercions d'autant plus. Les collaborateurs n'abondent pas non plus : il leur faut en effet une jolie réserve de dévouement pour donner, non seulement leur papier et leur encre, mais encore leur temps, leur esprit et leur cœur, pour donner tout cela joyeusement (hilarem datorem...), et pour ne recevoir souvent que des horions... Il nous faut enfin des défenseurs, car si sur 80 pages il y en a 4 qui déplaisent à un monsieur, ce monsieur fera de ces 4 un tel étalage qu'on croira bientôt que la revue

n'a jamais publié que ces 4 pages-là ! Enfin, c'est un devoir pour nous de remercier l'Imprimerie St-Augustin, dont l'Atelier fait preuve de véritable collaboration, et le Bureau de patiente longanimité dans l'attente de nos versements...

Que veulent être les « Echos » ? Ni une grotte d'historiens, ni un cénacle de littérateurs, ni une tour d'ivoire de famille, ni une caverne d'écoliers... Lien entre les Anciens et les Jeunes de notre Ecole, stimulant pour les potaches d'aujourd'hui, organe de la Maison, les « Echos » désirent ne rester étrangers à rien de ce qui peut intéresser la grande famille mauricienne : nouvelles des aînés et des cadets, recherches sur le passé, essais littéraires, notes d'art, etc. La plus grande variété sera notre loi : des fascicules spéciaux et plus élevés se croiseront avec des cahiers plus proprement scolaires ou des dossiers documentaires. Nous ne pensons pas en effet qu'il faille nous laisser fasciner par la hantise de l'inédit : dans l'intérêt même de nos élèves, pour accroître leur petit bagage intellectuel, nous mettrons sous leurs yeux, de temps à autre, des coupures de journaux et de revues propres à leur donner certaine connaissance plus approfondie d'une matière entrevue en classe, voire quelque zèle...

Mais les « Echos » seront surtout ce que vous les ferez.

Des élèves nous attendons quelques essais (nous en publions un aujourd'hui) ; aux professeurs nous renouvelons l'appel à collaborer que Mgr Burquier leur adressait ici même en novembre. Nous rappellerons même le vœu que formulait notre Révérendissime Abbé, « de sortir de nos Archives tant de pages inédites ou oubliées concernant le vieux moutier d'Agaune, qui ne peuvent qu'intéresser ceux qui l'ont habité ou le connaissent » : les rédacteurs des « Echos » n'étant point archivistes, attendent donc la manne de qui la peut donner !

Les années de « vaches maigres » que nous vivons, nous obligent à réduire le nombre de nos pages, l'abondance de nos illustrations et la finesse de notre papier. Les « Echos » vivront dans la mesure où vous les ferez vivre, car la Rédaction qui en assume la direction par obéissance n'a pas reçu le don des miracles.

Les « Echos ».